

Résumé

Comme par le passé, l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) relève un décalage total entre la situation dont font état les informations existantes concernant les précurseurs et leurs sources, et le fait que les drogues fabriquées illicitement sont largement disponibles.

Ainsi en est-il des saisies tant de précurseurs de la méthamphétamine placés sous contrôle international, comme l'éphédrine et la pseudoéphédrine, que des substances qui y sont substituées, en Asie de l'Est et du Sud-Est, où le vaste marché de la méthamphétamine ne cesse de croître. Il en va de même de l'anhydride acétique et des autres produits chimiques servant à transformer l'opium en morphine puis en héroïne: presque aucune saisie de précurseurs utilisés dans la fabrication d'héroïne en Asie du Sud-Est n'a eu lieu; les saisies opérées en Afghanistan ont diminué de 50 % pour la quatrième année consécutive; et les pays d'Asie centrale limitrophes de l'Afghanistan n'ont pas déclaré de saisies depuis plus de 15 ans. En revanche, la hausse des saisies signalées en Iran (République islamique d') et au Pakistan commence à donner une idée plus réaliste du trafic d'anhydride acétique qui a cours dans la région.

Si l'OICS a déjà attiré l'attention des pays sur l'absence de renseignements concernant les précurseurs au Proche et au Moyen-Orient, région connue pour les saisies massives de comprimés dits de "captagon" qui y sont réalisées, les saisies récemment effectuées au Liban et la mise en échec d'une tentative de détournement impliquant une société en République arabe syrienne ont apporté un éclairage nouveau sur la situation. De même, il est désormais manifeste que la méthamphétamine disponible au Mexique est de plus en plus souvent fabriquée illicitement à partir de benzaldéhyde, un produit chimique qui n'est pas placé sous contrôle international mais qui fait l'objet d'un contrôle au Mexique depuis janvier 2016. Cette même année, on a découvert pour la première fois au Nigéria un fabricant illicite de méthamphétamine qui avait recours à la même méthode de fabrication que celle employée au Mexique, ce qui semble indiquer que, comme d'autres pays d'Afrique, le Nigéria continue d'être la cible d'organisations criminelles qui se livrent au trafic de précurseurs.

Les importantes saisies d'éphédrine et de pseudoéphédrine opérées en Inde et au Népal en 2016 ont montré une fois de plus qu'il était nécessaire de mettre en place des contrôles nationaux plus efficaces et de mieux comprendre les méthodes de fabrication légitime, les circuits de distribution nationaux ainsi que les opérateurs concernés et le rôle qu'ils jouent sur le marché national. Cela vaut aussi pour les produits chimiques utilisés dans la fabrication de cocaïne, étant donné que les informations dont on dispose donnent à penser que la plupart des saisies de permanganate de potassium, agent oxydant indispensable, avaient toujours à voir avec des affaires de détournement depuis les circuits de distribution nationaux ou des affaires de fabrication illicite à partir de préprécurseurs, comme on a pu le constater en Colombie.

Un certain nombre de substances "sur mesure" non placées sous contrôle qui sont utilisées en lieu et place des précurseurs de stimulants de type amphétamine et qui avaient déjà été signalées ont continué d'être saisies, à l'instar d'esters et de sels de l'acide méthylglycidique de phényl-1 propanone-2 (P-2-P) et de l'acide

méthylglycidique de méthylènedioxy-3,4 phényl propanone-2 (3,4-MDP-2-P). De nouvelles substances de ce type ont aussi fait leur apparition, particulièrement en Europe, ce qui semble découler en partie du placement de l'*alpha*-phénylacétoacétonitrile (APAAN) sous contrôle international, en 2014. De même, après que la méphédronne, une cathinone de synthèse qui était jusqu'alors considérée comme une "nouvelle substance psychoactive", a été placée sous contrôle international, on a assisté, principalement en Europe, à un nombre croissant d'incidents faisant intervenir des précurseurs de cette substance, qui ne sont pas placés sous contrôle international.

L'Amérique du Sud est l'autre région dans laquelle les substances non placées sous contrôle ont constitué une part importante des saisies de produits chimiques; c'est particulièrement le cas en ce qui concerne les solvants non placés sous contrôle, dont les quantités saisies ont été supérieures à celles des solvants soumis à contrôle. La hausse des quantités de métabisulfite de sodium et de chlorure de calcium (deux produits chimiques utilisés pour augmenter le rendement du procédé de fabrication de la cocaïne) saisies témoigne d'une amélioration continue de l'organisation des activités illicites connexes et d'une pratique de recyclage des solvants qui reste répandue.

S'agissant du fonctionnement du système international de contrôle des précurseurs, l'OICS se réjouit, d'une part, du nombre toujours croissant de pays qui demandent à recevoir des notifications préalables à l'exportation en invoquant le paragraphe 10 a) de l'article 12 de la Convention et, d'autre part, du recours de plus en plus fréquent au Système électronique d'échange de notifications préalables à l'exportation (PEN Online) et au Système de notification des incidents concernant les précurseurs (PICS), outils de base qu'il met à la disposition des gouvernements en vue de les aider à lutter contre le détournement de produits chimiques. En outre, le présent rapport accorde une importance particulière à l'action de détection et de répression, composante du contrôle des précurseurs dont le potentiel en matière de prévention du détournement de produits chimiques n'est pas pleinement exploité et dont il est traité de manière assez générale dans le document final que l'Assemblée générale a adopté à l'issue de sa trentième session extraordinaire, consacrée au problème mondial de la drogue et tenue en avril 2016.